

MARIA STRZAŁKOWA
(1908 — 1975)

Mme Maria Strzałkowa, professeur de l'Université Jagellonne à Cracovie, directrice de l'Institut de Philologie Romane ne peut plus continuer ses recherches et diriger les travaux de nombreux étudiants et de jeunes chercheurs, cette deuxième sorte d'activité lui étant extrêmement chère.

Née à Cracovie le 17 mars 1908, elle y a passé son baccalauréat, ensuite, après avoir terminé ses études à l'Université Jagellonne et avoir obtenu le diplôme de «magister» Mme Strzałkowa est devenue assistante à la Chaire de philologie romane de son université, et seule l'occupation allemande a interrompu sa liaison avec la romanistique cracovienne. Mais, même pendant l'occupation elle n'a pas interrompu son activité pédagogique en l'exerçant dans l'enseignement secondaire et supérieur clandestin.

Encore avant la guerre, en 1935, Mme Strzałkowa a soutenu la thèse de doctorat, intitulée *A la charnière du Moyen-âge et de la Renaissance. Deux faces de François Rabelais*. C'était aussi le titre de son premier livre, publié en 1936.

La thèse suivante, consacrée à Saint-Amant, a été publiée en 1955 sous le titre *Saint-Amant, poète du baroque français*, ce qui a servi de base pour lui accorder le titre de «docent», l'année suivante.

A partir de 1961 on lui a confié la direction de la Chaire, qui entretemps a été transformé en Institut de Philologie Romane. Elle a exercé la direction presque sans interruption jusqu'au jour de sa mort, le 7 août 1975. En 1972 elle a été nommée, par le Conseil d'Etat, «professeur extraordinaire».

Trois domaines essentiels constituaient la base des recherches de Mme Strzałkowa: le Baroque français, la littérature espagnole et les problèmes de la littérature comparée. Son étude monographique *La Poésie lyrique du Baroque français*, publiée en 1964 à Cracovie, a été en partie traduite par le Centre des Etudes du Baroque à Montabau. Dans cette étude elle s'est appuyée sur les méthodes de recherche de Jean Rousset qu'elle a élargies, en découvrant certains motifs et certaines techniques caractéristiques pour la littérature baroque.

En 1966 la maison d'édition de l'Accadémie Polonaise des Sciences a publié son *Précis de l'histoire de la littérature espagnole*, une autre étude synthétique est sous presse dans l'importante publication en trois volumes, préparée par nombre de chercheurs polonais, intitulée *Histoire des littératures européennes*.

Mme Strzałkowa était un des peu nombreux spécialistes dans le domaine de la littérature comparée en Pologne et fervent partisan de la reconstruction de ce type de recherches littéraires. Beaucoup de ses études sont consacrées aux problèmes franco-polonais et hispano-polonais. Ainsi, en 1960, elle a publié le premier recueil intitulé *Etudes hispano-polonaises*, qui ont eu un large retentissement et ont recueilli de favorables opinions aussi bien en Espagne que dans d'autres pays, comme l'Angleterre, l'Union Soviétique, dont les comparatistes ont beaucoup apprécié ce livre.

Un autre recueil intitulé *Au carrefour de l'inspiration. Etudes de littérature com-*

parée a paru quelques mois avant la mort de son auteresse. Dans ces livres Mme Strzałkowa examine non seulement la carrière de certains écrivains étrangers en Pologne et les rencontres des écrivains polonais avec la littérature des autres pays, mais elle cherche une vaste base pour la comparaison de certains phénomènes littéraires caractéristiques pour la littérature de divers pays. Ainsi, elle a suscité un intérêt à l'égard de la Pologne et de la littérature polonaise, comme en témoignent les comptes-rendus de ses études dans nombre de revues étrangères. Aussi ses propres études ont-elles été publiées dans les revues, comme „Revue d'Histoire Littéraire de la France”, „Revue de Littérature Comparée”, „Langues Néo-Latines”, „Travaux du Centre de Philologie Romane” de Strassbourg. Mme Strzałkowa a représenté la Pologne a plusieurs congrès internationaux, surtout ceux de la littérature comparée, et ses communications ont été publiées dans les *Actes* des congrès de Chapel Hill (USA, 1958), Fribourg (Suisse, 1964), Belgrade (Yougoslavie, 1967) et ceux de la Fédération Internationale des Langues et Littératures Modernes (Liège 1960, et Strassbourg 1966).

Mme Strzałkowa a consacré beaucoup de ses forces aux problèmes de l'éducation. Encore avant la guerre, parallèlement aux activités universitaires, elle était enseignant de français aux écoles secondaires et même après la guerre elle participait aux travaux consacrés au perfectionnement de ce type d'enseignement. Mais surtout à l'université elle était beaucoup apprécié par ses étudiants pour sa bienveillance et son affabilité. Le chiffre des étudiants diplômés qui avait terminé leurs mémoires de maîtrise sous la direction de Mme Strzałkowa s'approche de deux cents. Il faut souligner aussi les mérites de ce professeur et pédagogue dans la préparation des cadres pour l'enseignement supérieur; elle a dirigé une douzaine de thèses de doctorat et a participé aux jurys de doctorat, à plusieurs reprises, dans d'autres universités.

Ses services ont été appréciés par le Gouvernement Polonais qui l'a nommée chevalier de la Croix «Polonia Restituta»; elle a été nommée aussi officier des «Palmes Accadémiques» par le Gouvernement Français.

Dans le nécrologue du Recteur et du Sénat de l'Université Jagellonne ainsi que du Doyen et du Conseil de la Faculté de Lettres, on peut lire:

«À la suite de ce décès l'Université Jagellonne et les sciences en Pologne ont subi une énorme perte, et la jeunesse universitaire a perdu un professeur et éducateur irremplaçable».

Józef Heistein, Wrocław